

Saintes, Abbaye aux Dames : Alain Planès joue Debussy et Franck, mercredi 5 février 2014, 20h30

[Saintes, Abbaye aux dames. Alain Planès, piano. Le 5 février 2014, 20h30](#). Amateur de peinture et érudit, Alain Planès met son talent et sa poésie au service de plusieurs chefs d'œuvre de la musique de chambre française (Debussy et Franck). Avec les solistes de l'Orchestre des Champs élysées, le pianiste propose un récital hautement chambriste d'autant plus ciselé que les musiciens de l'orchestre fondé par Philippe Herreweghe jouent tous sur instruments anciens. style, goût, sonorités ajustées sont donc au rendez-vous.

Saintes, Abbaye aux dames, La cité musicale
[Alain Planès, piano](#)

conversation chambriste



Au programme, chambrisme postromantique français de haut style : Quintette pour piano de César Franck, chef d'oeuvre hexagonal et vraie alternative au wagnérisme global, puis Trio pour piano, violon et violoncelle Sonate pour alto, flûte et harpe de Claude Debussy, Claude de France. Les interprètes réunis à Saintes sauront-ils exprimer cette élégance et cette transparence française qui font la singularité des Français aux côtés des allemands ? Réponse lors de ce concert événement à Saintes, dans le cadre de la saison musicale de l'Abbaye aux Dames, La cité musicale 2014.

Alain Planès joue Franck et Debussy à Saintes

[Mercredi 5 février 2014 à 20h30](#)

[Saintes, Abbaye aux dames](#)

[La cité musicale](#)

Programme

César Franck, Quintette pour piano et cordes

Claude Debussy, Trio pour piano, violon et violoncelle,
Sonate pour alto, flûte et harpe

Alain Planès, piano

et les musiciens de l'Orchestre des Champs Elysées :
Alessandro Moccia et Bénédicte Trottereau, violons. Jean-
Philippe Vasseur, alto. Andrea Pettinau, violoncelle.
Pascale Schmidt, harpe. flûte : nom non communiqué

Informations
Réservations

En direct sur internet : Fidelio de Beethoven, jeudi 6 février 2014, 20h



En direct sur internet : Fidelio de Beethoven, le 6 février 2014, 20h. Live web en direct de l'ORW à Liège. Depuis plusieurs années, l'Opéra royal de Wallonie se met au diapason du numérique en offrant en accès libre, l'accès en direct de nombreuses

productions de la saison lyrique en cours. Jeudi 6 février 2014, en direct de l'Opéra royal de Wallonie à Liège, pleins feux sur Fidelio de Beethoven dès 20h, sur le site de l'Opéra royal de Wallonie. [En lire +, lire notre présentation complète](#)

Fidelio en direct sur internet depuis l'Opéra Royal de Wallonie à Liège

❌ **Fidelio de Beethoven, Direct live le 6 février 2014**

Paolo Arrivabeni, direction

Mario Martone, mise en scène

Jennifer Wilson (Leonore), Zoran Todorovitch (Florestan), Franz Hawlata (Rocco), Conzia Forte (Marzelline)...

[A l'affiche du 31 janvier au 11 février 2014](#)



L'amour d'une femme. L'action se situe en Espagne, dans une prison près de Séville à la fin du XVIIIe siècle. Florestan a été jeté en prison par le gouverneur Don Pizarro, dont il avait dénoncé les agissements illégaux. Leonore, épouse de Florestan, est déterminée

à sauver son mari. Déguisée en garçon, sous le nom de Fidelio, elle parvient à s'introduire auprès du geôlier Rocco, à gagner sa confiance et à libérer Florestan, aidée par l'arrivée providentielle du ministre venu mettre fin à l'arbitraire

tyrannique de Don Pizarro... Fidelio, opéra romantique, recueille les fruits solaires des Lumières, soulignent la vertu d'une épouse fidèle et loyale prête à sauver jusqu'à la mort celui qu'elle aime : telle Alceste de Gluck, c'est une figure de femme droite et déterminée que l'amour conduit jusqu'au sublime exemplaire. Livret Josef Sonnleithner et Georg Friedrich Treitschke.

[En lire +, lire notre présentation complète](#)



Chaque séance débute à 20h, accessible depuis le site de l'Opéra royal de Wallonie.

Les Live Web de l'Opéra royal de Wallonie, consultez la page dédiée " web & tv " sur [le site de l'Opéra royal de Wallonie ORW à Liège](#)

Festival Piano en Saintonge à

Saintes



Saintes. Festival Piano en Saintonge. Les 14 et 15 février 2014, 20h30. Les futurs grands du clavier sont réunis à Saintes au Festival Piano en Saintonge, véritable tremplin de jeunes pousses... En deux soirées (**les 14 et 15 février 2014 à l'auditorium de l'Abbaye aux dames**), le Festival des jeunes pianistes accompagne les jeunes étoiles montantes du clavier, parrainées en 2014 par Vera Tsybakov (le 14 février) et Romain Hervé (le 15 février 2014). Ce sont deux programmes complets qui distinguent deux jeunes sensibilités nouvelles en leur associant deux figures pianistiques déjà reconnues.



Le 14 février, deux poulains se révèlent au public dans la salle de concert de l'auditorium de l'Abbaye aux dames de Saintes à 20h30. Les jeunes pianistes montrent l'ambition de tempérament déjà assuré, comme en témoignent les œuvres choisies : Variations Duport de Mozart puis surtout La Valse (aux climats haletants enivrants) pour Kana Okada ; Etudes d'exécution transcendante de Liszt, rien de moins, défendu par Jean-Michel Kim. En fin de programme, leur marraine Vera Tsybakov offre un patchwork franco-russo-américain (Prokofiev, Rachmaninov, Debussy, et surtout Gershwin : Embraceable you, Rhapsody in blue).

[Consultez la page du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames](#)



Le 15 février, même heure, même lieu mais avec deux autres jeunes talents : Fanny Azzuro et surtout Jonathan Fournel, au potentiel prometteur (Scriabine, Debussy, Brahms). Pour conclure ce second volet du Festival Piano en Saintonge, leur parrain Romain Hervé offre un somptueux récital opératique composé de transcriptions pour piano d'après les meilleures pages des opéras de Bellini (Casata Diva), Verdi (Nabucco), Bizet, Saint-Saëns (mon cœur s'ouvre à ta voix), Massenet (sublime méditation de Thaïs), Puccini ... quand le chant du piano égale les inflexions et les passions de la voix.[Consultez la page du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames](#)



Festival Piano en Saintonge à Saintes



Saintes. Festival Piano en Saintonge. Les 14 et 15 février 2014, 20h30. Les futurs grands du clavier sont réunis à Saintes au Festival Piano en Saintonge, véritable tremplin de jeunes pousses... En deux soirées (**les 14 et 15 février 2014 à l'auditorium de l'Abbaye aux dames**), le Festival des jeunes pianistes accompagne les jeunes étoiles montantes du clavier, parrainées en 2014 par Vera Tsybakov (le 14 février) et Romain Hervé (le 15 février 2014). Ce sont deux programmes complets qui distinguent au total quatre jeunes sensibilités nouvelles en leur associant deux figures pianistiques déjà reconnues.

Comme pour chaque édition, les jeunes pianistes à découvrir ont été sélectionnés par la pianiste Anne Queffélec, conseillère artistique du Festival Piano en Saintonge. Au cours de chacune des deux soirées, les 3 pianistes se succèdent sans entracte, chacun présentant un programme d'une durée moyenne de 30 mn ; à l'issue du concert, un cocktail est offert permettant au public de rencontrer les instrumentistes. Parce que cette année le festival a lieu un 14 février, les pièces choisies sont en lien avec l'amour et la rencontre amoureuse. En outre le Festival propose pour la Saint-Valentin de rester après le concert dans l'une des chambres de l'Abbaye, ancienne cellules des moniales qui ont été aménagées en espaces confortables et intimes. Lire ci après notre présentation « **Evasion à Saintes** » .

Masterclasses à l'Abboutique

Le festival investit l'Abboutique : cette année encore, le festival investit l'Abboutique de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale pour les deux master-classes qui auront lieu le Jeudi 13 à 18 h (masterclass par Véra Tsybakov) et le Samedi 15 à 10

h 30 (masterclass par Romain Hervé), ainsi que pour l'apéro-découverte sur le piano qui aura lieu le Dimanche 16 de 11 h à midi.

2 soirées de piano



Le 14 février, deux poulains se révèlent au public dans la salle de concert de l'auditorium de l'Abbaye aux dames de Saintes à 20h30. Les jeunes pianistes montrent l'ambition de tempérament déjà assuré, comme en témoignent les œuvres choisies : Variations Duport de Mozart puis surtout La Valse (aux climats haletants enivrants) pour Kana Okada ; Etudes d'exécution transcendante de Liszt, rien de moins, défendu par Jean-Michel Kim. En fin de programme, leur marraine Vera Tsybakov offre un patchwork franco-russo-américain (Prokofiev, Rachmaninov, Debussy, et surtout Gershwin : Embraceable you, Rhapsody in blue). [Consultez la page du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames](#)



Le 15 février, même heure, même lieu mais avec deux autres jeunes talents : Fanny Azzuro et surtout Jonathan Fournel, au potentiel prometteur (Scriabine, Debussy, Brahms). Pour conclure ce second volet du Festival Piano en Saintonge, leur parrain Romain Hervé offre un somptueux récital opératique composé de transcriptions pour piano d'après les meilleures pages des

opéras de Bellini (Casata Diva), Verdi (Nabucco), Bizet, Saint-Saëns (mon cœur s'ouvre à ta voix), Massenet (sublime méditation de Thaïs), Puccini ... quand le chant du piano égale les inflexions et les passions de la voix.[Consultez la page du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames](#)

programmes

Vendredi 14 février

Kana OKADA, piano

Wolfgang Amadeus Mozart : 9 Variations sur un thème de Menuet de J.P.Duport

Maurice Ravel : La valse

Jean-Michel KIM, piano

Franz Liszt : Etudes d'exécution transcendante

Véra TSYBAKOV, piano

Peterson : Love Ballade

Sergueï Prokofiev : Montagues et Capulets

Claude Debussy : la fille aux cheveux de lin

Sergeï Rachmaninov : étude-tableau opus 39 n°5

George Gershwin : Embraceable you, Rhapsody in blue

Samedi 15 février

Jonathan Fournel, piano

Alexandre Scriabine : étude n°5

Claude Debussy : l'Isle Joyeuse

Johannes Brahms : variations sur un thème de Paganini

Fanny Azzuro, piano

Astor Piazzolla : Préludes Leija's game, Flora's Game, Sunny's Game

Isaac Albéniz : Iberia III, El Albaicin, El Polo

Nicolai Kapustin : Variations opus 41

Romain Hervé, , piano

Giuseppe Verdi : Va pensiero de Nabucco

Vincenzo Bellini : Casta Diva de Norma

Giacomo Puccini : Nessun dorma de Turandot

Jules Massenet : La méditation de Thaïs

Camille Saint-Saëns : Mon cœur s'ouvre à toi de Samson et Dalila

Georges Bizet : Farandole de l'Arlésienne

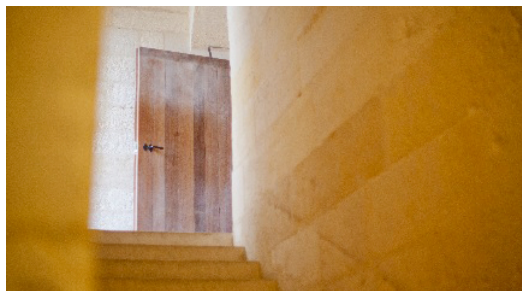
[Saintes. Festival Piano en Saintonge. Les 14 et 15 février 2014. Auditorium de l'Abbaye aux Dames.](#)

évasion

Saintes, abbaye aux dames

Votre séjour à Saintes

Séjour à Saintes, Abbaye aux Dames, la cité musicale



Tout au long de l'année, séjournez à Saintes à l'occasion d'un concert dans l'Abbaye. Les chambres sont aménagées dans les anciennes cellules des moniales. Petit déjeuner sur place possible. Pour

toute location d'une chambre dans l'Abbaye, réduction de 5% à la boutique de l'Abbaye (l'Abboutique : cd, livres, produits régionaux...), réduction sur la visite du site, tarif adhérent pour l'achat d'une place de concert. Téléphone réservation chambres : 05 46 97 48 33 (classement établissement hôtelier : catégorie 1 étoile). Standard général de l'Abbaye aux Dames à Saintes : 05 46 97 48 48. **Offre spéciale Saint-Valentin 2014 : le concert et la chambre à Saintes, les 14 ou 15 février 2014 : 100 euros (pour 2 personnes) : réservations au 05 46 97 48 48.**

[Consultez le site de l'Abbaye aux dames et découvrez les chambres de l'Abbaye aux dames](#)

Se rendre à l'Abbaye

Abbaye aux Dames, □la cité musicale, Saintes
11, place de l'Abbaye□CS 30125□17104 SAINTES CEDEX
– Accès par la rue Geoffroy Martel□(Parking gratuit)
– Coordonnées GPS :□Lat : 45.743681□Long : -0.624375

[Vous avez choisi de dormir à l'Abbaye aux Dames ? réussissez votre séjour à la cité musicale](#)





Les Victoires de la musique classique 2014



France 3. Victoires de la musique classique, lundi 3 février 2014, 20h45. 21ème édition de la grande messe cathodique réservée en prime time aux acteurs du classique. L'événement télévisuel fait toujours polémique : son audience est

en perte de vitesse malgré une formule toujours régénérée pour le pire comme pour le meilleur (les recettes de la variété – caméra sur grue, éclairage à faisceaux de lumières, etc... ne sont pas systématiquement les mieux adaptées au classique) ; de surcroît plusieurs voix se sont élevées sur la représentativité d'un jury qui ne respecte pas souvent la diversité de l'offre culturelle et musicale. Comment sont

sélectionnées les artistes et les produits de la musique enregistrée ? Selon quels critères ? Le sujet reste nébuleux... : ce sont toujours les mêmes majors qui occupent les feux de la rampe, et toujours les petits labels qu'on oublie régulièrement. Qu'en sera-t-il en 2014 ? **Réponse ce lundi 3 février sur France3 à partir de 20h45.** Réalisé depuis Aix en Provence. En direct et en simultané sur France Musique.

Invités 2014 : Gautier CAPUÇON, Janine JANSEN, Fazıl SAY, Khatia BUNIATISHVILI, Franco FAGIOLI, Karine DESHAYES, Romain LELEU & l'Ensemble Convergences, Renaud CAPUÇON, Karol BEFFA, Alexandre DUHAMEL, David KADOUCH, CAFÉ ZIMMERMANN, la Maîtrise des Bouches du Rhône, le Chœur de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée et le Chœur de l'Opéra Grand Avignon... Avec l'Orchestre National de France, dirigé par Kristjan JÄRVI

En lice

[nommés, candidats pour les Victoires 2014](#) :

6 catégories

Soliste instrumental

Adam Laloum, piano

Edgar Moreau, violoncelliste

Nemanja Radulovic, violon

Artiste lyrique

[Sabine Devielhe](#), soprano

Julie Fuchs, soprano

Vincent Le Texier, baryton

Révélation soliste instrumental

Adrien La Marca, altiste

Camille Thomas, violoncelliste

Guillaume Vincent, pianiste

Révélation artiste lyrique

Stanislas de Barbeyrac, ténor

[Omo Bello, soprano](#)

Mathieu Gardon, baryton

Compositeur

Guillaume Connesson : Flammenschrift pour orchestre

Richard Galliano : Fables of Tuba

Baptiste Trotignon : Different Spaces

Enregistrement

Dutilleux : Correspondances

Deutsche Grammophon

[Massenet : Thérèse](#)

Glossa

[Stravinsky : Le Sacre du Printemps, Gatti](#)

Sony classical

Palmarès Les Victoires de la musique classique 2014

Artiste lyrique :

Julie Fuchs, soprano

Soliste instrumental :
Nemanja Radulovic, violon

Révélation artiste lyrique :
Stanislas de Barbeyrac, ténor

Révélation soliste instrumental :
Adrien La Marca, alto

Enregistrement :
« Correspondances » de Dutilleux par Barbara Hannigan,
Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Esa-Pekka
Salonen (DG)

Compositeur :
Richard Galliano

**Poitiers, TAP : concert
Ravel, Ibert, Offenbach.
Orchestre Poitou-Charentes**



Poitiers, TAP. Concert Offenbach, Ravel, Ibert. Orchestre Poitou-Charentes. [Le 20 mars 2014 \(auditorium, 19h30\), \(Fayçal Karoui, direction\)](#). Pour l'anniversaire du début de la grande guerre, l'Orchestre Poitou-Charentes interprète Le Tombeau de Couperin de Ravel, -introspection historicisante, une œuvre écrite à partir de 1914.

Les six pièces qui la composent sont un hommage à des amis de Ravel morts au front, dans une forme qui rappelle la musique baroque Grand Siècle, emprunte de nostalgie, d'élégance et de raffinement (dans les couleurs instrumentales), de poésie surtout, méditative et pudique. Le programme croise ensuite le raffinement du Concerto pour flûte d'Ibert (soliste : Magali Mosnier, flûte) et la fièvre légère et élégante de Manuel Rosenthal quand il adapte en un florilège irrésistible, les rythmes trépidants d'Offenbach. Même légère, la musique française sait séduire par sa subtilité toutes en couleurs.

programme :

Ravel : Le Tombeau de Couperin

Ibert : Concerto pour flûte (soliste : Magali Mosnier, flûte)

Offenbach / Manuel Rosenthal : La Gaîté parisienne

Poitiers, TAP. Concert Offenbach, Ravel, Ibert. Orchestre Poitou-Charentes. [Le 20 mars 2014 \(auditorium, 19h30\), \(Fayçal Karoui, direction\)](#).

L'Orchestre des Champs Elysées au TAP : Debussy, Fauré, Chausson



Poitiers, TAP: concert Debussy, Fauré, Chausson. Le 20 février 2014 (auditorium, 19h30), l'Orchestre des Champs Elysées sous la direction de **Louis Langrée** joue un programme de musique française : **Debussy, Fauré et Chausson...** En marge des représentations de Pelléas et Mélisande de Debussy qu'il donne à l'Opéra Comique,

l'Orchestre des Champs-Élysées présente un programme aux esthétiques très différentes. Le Prélude à l'après-midi d'un Faune, premier feu d'un impressionnisme sonore magique, peut s'entendre comme un antidote hypnotique aux vénéneuses résonances wagnériennes de la symphonie de Chausson, immense chef-d'œuvre d'un compositeur qui a très peu produit, mais à quel niveau ! La pièce de Maeterlinck Pelléas et Melisande a été une source d'inspiration notamment pour Schönberg et Sibelius. Peu avant que Debussy n'en tire à son tour son célèbre drame lyrique (créé en 1902), Fauré lui consacra une très belle musique de scène pour une représentation... en anglais, à Londres! L'orchestre plus habitué à travailler les classiques Viennois (Mozart et Haydn) ou Beethoven, sort de son habituel répertoire germanique, guidé par Louis Langrée, fervent amateur de romantisme français.

programme :

Debussy : Prélude à l'après-midi d'un faune

Fauré : Pelléas et Mélisande, suite opus 80

Chausson : Symphonie en si bémol majeur opus 20

[Poitiers, TAP: concert Debussy, Fauré, Chausson. Le 20 février](#)

2014 (auditorium, 19h30). Programme de musique française : Debussy, Fauré et Chausson... Orchestre des Champs Elysées. Louis Langrée, direction.

La Femme sans ombre de Richard Strauss



France Musique. En direct du Metropolitan Opera de New York. Samedi 15 février 2014, 19h. Richard Strauss : La Femme sans ombre. Anne Schwanewilms (l'Impératrice)... Vladimir Jurowski, direction. Le plus de cette production c'est évidemment les moyens investis pour le plus grand opéra de Strauss (son » dernier opéra romantique «), d'une imagination orchestrale fertile, sauvage et chambriste, c'est à dire wagnérienne

et mozartienne ; un sujet fééerique et philosophique à l'enseignement plus que compassionnel : humaniste. Dans La Femme sans ombre, le sommet de sa collaboration avec le poète et librettiste Hugo von Hofmannsthal, Strauss qui a déjà conçu, avec son écrivain fétiche, Ariadne auf naxos et Le Chevalier à la rose, traite du principe allomatique et fraternel des destins croisés. Pour sauver l'Empereur son éternel amant, l'Impératrice, transparente comme une idée, doit prendre l'ombre d'une mortelle : s'incarner, c'est à dire ... souffrir ; mais dans sa quête égoïste, elle croise la figure du teinturier Barak et de sa femme ; touchée par la condition mortelle, essentiellement tragique et douloureuse – comment ne pas la dénoncer dans l'Europe à sang de la première guerre

mondiale-, un miracle se produit : face à l'épreuve de la tentation finale, l'Impératrice refuse de voler l'épouse, même si la vie de l'Empereur en dépend... elle ne volera pas l'ombre de la miséreuse et causer davantage de souffrance. Formidable symbole d'un humanisme appliqué qui prend tout son sens à l'époque de la genèse de l'opéra. La Femme sans ombre composée pendant le conflit mondial, sera créé après la guerre en 1919. De fait, l'orchestre fait entendre les secousses terrifiantes de la barbarie criminelle (lorsque l'Impératrice et sa nourrice descendent parmi les humains), la vaine agitation de la fange humaine embourbée dans sa trop misérable existence. A la fois fantastique et féérique, mais aussi réaliste et spirituel, La Femme sans ombre est l'un des sommets lyriques du début du XXème siècle, et avec Le Chevalier à la rose, l'offrande la plus convaincante élaborée par le duo Strauss / Hofmannshtal.

A New York, une Impératrice de choc : la straussienne Anne Schwanewilms qui connaît le rôle pour l'avoir défendu déjà à Salzbourg à l'été 2011 ([festival éminemment straussien sous la direction de Christian Thielemann](#)) et fut aussi à Salzbourg encore une Maréchale de choc... Pour l'année Strauss 2014, la diffusion de cette production événement, sous la direction de l'efficace et précis Vladimir Jurowski est incontournable (mise en scène : Herbert Wernicke).



Richard Strauss : La Femme sans ombre, Die Frau ohne schatten, 1919.

[France Musique, samedi 15 février 2014 à partir de 19h.](#)

[En direct](#)

Le mystère Bizet, Spectacle musical d'Éric-Emmanuel Schmitt



Paris, salle Gaveau. Spectacle musical : **Le Mystère Bizet**. Le 14 février 2014, 20h30. Dans la mise en scène de Steve Suissa, l'écrivain mélomane **Eric-Emmanuel Schmitt** évoque lui-même la vie et l'oeuvre du compositeur **Georges Bizet**, l'éternel auteur de *Carmen* à l'opéra (1875). Mort prématurément à 36 ans, quelques jours après la création (désastreuse pour lui) de *Carmen*, Bizet demeure le plus grand génie musical français et sa mort prématurée, une catastrophe insurmontable de l'histoire de la

musique. Sur scène, deux chanteurs parmi les plus subtils qui soient, interprètes indiscutables du chant français, la mezzo soprano **Karine Deshayes**, et le ténor **Philippe Do**. Le pianiste Nicolas Stavy les accompagne dans plusieurs pages musicales extraites du catalogue de Bizet : Nocturne n°1, L'Aurore, Le Docteur Miracle, Variations Chromatiques, Les Adieux de l'hôtesse arabe, Le Retour, La Jolie Fille de Perth, Djamileh, et bien sûr *Carmen*.

Karine Deshayes publie en janvier 2014 un cd remarqué dédié aux héroïnes romantiques françaises ([Cantates de Cherubini, Boisselot et Hérold : Circé, Velléda, Ariane](#)). la cantatrice chante aussi Charlotte dans *Werther* de Massenet sur les planches de l'Opéra Bastille, aux côtés de Roberto Alagna, jusqu'au 12 février 2014.

spectacle musical

Le Mystère Bizet

De et par ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

[Salle Gaveau, Paris 8e](#)

[vendredi 14 février 2014, à 20h30](#)



Bizet, Carmen et la mort ... Pour Eric-Emmanuel Schmitt, Bizet reste un cas à part dans l'histoire des compositeurs. Génie dès 17 ans (révélé triomphant par sa Symphonie en ut, laquelle dépasse en vérité Gounod pour atteindre le souffle

juvénile magnifique de Mozart et de Mendelssohn), Bizet cesse de l'être une bonne partie de sa carrière ... car il veut réussir donc séduire, acceptant les compromission voire certaines faiblesses, injures inévitables à son tempérament premier. Mais juste avant de mourir, le compositeur trentenaire retrouve pour son ultime chef d'oeuvre Carmen, l'élan d'une activité entière, déterminée, sans concession.

Eric-Emmanuel Schmitt raconte le Paris difficile et dévorant dans lequel le compositeur d'opéras tente de trouver sa place. L'écrivain relève quelques éclairs dans Les Pêcheurs de Perles, Djamileh, puis surtout Carmen. Si Nietzsche avait composé un opéra, il aurait pu s'agir de Carmen. Comme on le dit de Don Giovanni pour Goethe. Lequel précisait le compositeur auquel il se serait référer : Mozart.



Musique légère d'un génie noir. Mais dans le cas de Carmen, ce sont les mots et la pensée de Nietzsche qui éclaire la modernité et la puissance phénoménale du dernier opéra de Bizet. Amoral mais non immoral, sans dieux ni règles, Carmen est libre... de se soumettre au destin. Figure tragique, noire ... la jeune femme déchire l'équilibre illusoire de la

société puritaine et bourgeoise, mais sous la plume de Bizet, avec des couleurs légères et claires – méditerranéennes, comme Mozart quand il écrit Don Giovanni dans le style d'une comédie. Carmen est sans mémoire... elle n'a ni passé ni futur et se dépense dans l'instant ; c'est une énergie qui se consume, et qui refuse de lutter contre la nature. La dignité et l'intelligence est d'accepter le destin donc la mort. C'est pourquoi au moment venu, elle se livre sans résistance (sous la lame du couteau de José). On peine encore à mesurer le sens et l'enseignement de cette leçon de force et de liberté. La musique de Bizet offre à l'action et au profil des protagonistes, une vérité saisissante, mais avec une élégance de style totalement irrésistible. Si Don Giovanni pourrait être le surhomme dont parle Nietzsche, Carmen est à coup sûr la surfemme que le philosophe aurait aimé rencontrer...
[Visionner l'entretien de Eric-Emmanuel Schmitt à propos de Bizet et de Carmen.](#)

Pourquoi aller voir le spectacle musical : Le Mystère Bizet ?

Pour la présence vocale et le velours dramatique de la mezzo
Karine Deshayes

Pour la vision affûtée personnelle d' Eric-Emmanuel Schmitt

Pour mieux connaître la vie de Bizet dont la carrière si tout
semble préparer à l'ultime chef d'oeuvre Carmen, ne se réduit
cependant pas à ce seul opéra ...

*« Connaissez-vous l'histoire de ce garçon qui fut génial à
dix-sept ans,
puis qui cessa de l'être ? Vous pensez que je parle d'Arthur
Rimbaud ? Pas du tout... »*

[spectacle musical](#)

Le Mystère Bizet

[De et par ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT](#)

[Salle Gaveau, Paris 8e](#)

VENDREDI 14 FÉVRIER 2014, à 20h30

Salle Gaveau

Paris 8ème ardt

45-47 rue de la Boétie

Réservations : 01 49 53 05 07

www.sallegaveau.com

Informations
Réservations

Illustration : Eric-Emmanuel Schmitt © Corbis, Bizet (DR)



Le mystère musical Bizet, Spectacle d'Éric-Emmanuel Schmitt



Paris, salle Gaveau. Spectacle musical : **Le Mystère Bizet**. Le 14 février 2014, 20h30. Dans la mise en scène de Steve Suissa, l'écrivain mélomane **Eric-Emmanuel Schmitt** évoque lui-même la vie et l'oeuvre du compositeur **Georges Bizet**, l'éternel auteur de *Carmen* à l'opéra (1875). Mort prématurément à 36 ans, quelques jours après la création (désastreuse pour lui) de *Carmen*, Bizet demeure le plus grand génie musical français et sa mort prématurée, une catastrophe insurmontable de l'histoire de la

musique. Sur scène, deux chanteurs parmi les plus subtils qui

soient, interprètes indiscutables du chant français, la mezzo soprano **Karine Deshayes**, et le ténor **Philippe Do**. Le pianiste Nicolas Stavy les accompagne dans plusieurs pages musicales extraites du catalogue de Bizet : Nocturne n°1, L'Aurore, Le Docteur Miracle, Variations Chromatiques, Les Adieux de l'hôtesse arabe, Le Retour, La Jolie Fille de Perth, Djamileh, et bien sûr Carmen.

Karine Deshayes publie en janvier 2014 un cd remarqué dédié aux héroïnes romantiques françaises ([Cantates de Cherubini, Boisselot et Hérold : Circé, Velléda, Ariane](#)). la cantatrice chante aussi Charlotte dans Werther de Massenet sur les planches de l'Opéra Bastille, aux côtés de Roberto Alagna, jusqu'au 12 février 2014.

spectacle musical

Le Mystère Bizet

De et par ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT
[Salle Gaveau, Paris 8e](#)
[vendredi 14 février 2014, à 20h30](#)



Bizet, Carmen et la mort ... Pour Eric-Emmanuel Schmitt, Bizet reste un cas à part dans l'histoire des compositeurs. Génie dès 17 ans (révélé triomphant par sa Symphonie en ut, laquelle dépasse en vérité Gounod pour atteindre le souffle

juvénile magnifique de Mozart et de Mendelssohn), Bizet cesse de l'être une bonne partie de sa carrière ... car il veut réussir donc séduire, acceptant les compromissions voire certaines faiblesses, injures inévitables à son tempérament premier. Mais juste avant de mourir, le compositeur trentenaire retrouve pour son ultime chef d'oeuvre Carmen, l'élan d'une activité entière, déterminée, sans concession.

Eric-Emmanuel Schmitt raconte le Paris difficile et dévorant dans lequel le compositeur d'opéras tente de trouver sa place. L'écrivain relève quelques éclairs dans Les Pêcheurs de Perles, Djamileh, puis surtout Carmen. Si Nietzsche avait composé un opéra, il aurait pu s'agir de Carmen. Comme on le dit de Don Giovanni pour Goethe. Lequel précisait le compositeur auquel il se serait référer : Mozart.



Musique légère d'un génie noir. Mais dans le cas de Carmen, ce sont les mots et la pensée de Nietzsche qui éclaire la modernité et la puissance phénoménale du dernier opéra de Bizet. Amoral mais non immoral, sans dieux ni règles, Carmen est libre... de se soumettre au destin. Figure tragique, noire ... la jeune femme déchire l'équilibre illusoire de la

société puritaine et bourgeoise, mais sous la plume de Bizet, avec des couleurs légères et claires – méditerranéennes, comme Mozart quand il écrit Don Giovanni dans le style d'une comédie. Carmen est sans mémoire... elle n'a ni passé ni futur et se dépense dans l'instant ; c'est une énergie qui se consume, et qui refuse de lutter contre la nature. La dignité et l'intelligence est d'accepter le destin donc la mort. C'est pourquoi au moment venu, elle se livre sans résistance (sous la lame du couteau de José). On peine encore à mesurer le sens et l'enseignement de cette leçon de force et de liberté. La musique de Bizet offre à l'action et au profil des protagonistes, une vérité saisissante, mais avec une élégance

de style totalement irrésistible. Si Don Giovanni pourrait être le surhomme dont parle Nietzsche, Carmen est à coup sûr la surfemme que le philosophe aurait aimer rencontrer...
[Visionner l'entretien de Eric-Emmanuel Schmitt à propos de Bizet et de Carmen.](#)

Pourquoi aller voir le spectacle musical : Le Mystère Bizet ?

Pour la présence vocale et le velours dramatique de la mezzo Karine Deshayes

Pour la vision affûtée personnelle d' Eric-Emmanuel Schmitt

Pour mieux connaître la vie de Bizet dont la carrière si tout semble préparer à l'ultime chef d'oeuvre Carmen, ne se réduit cependant pas à ce seul opéra ...

« Connaissez-vous l'histoire de ce garçon qui fut génial à dix-sept

ans, puis qui cessa de l'être ? Vous pensez que je parle d'Arthur Rimbaud ? Pas du tout... »

[spectacle musical](#)

Le Mystère Bizet

[De et par ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT](#)

[Salle Gaveau, Paris 8e](#)

VENDREDI 14 FÉVRIER 2014, à 20h30

Salle Gaveau
Paris 8ème ardt
45-47 rue de la Boétie

Réservations : 01 49 53 05 07

www.sallegaveau.com



Illustration : Eric-Emmanuel Schmitt © Corbis, Bizet (DR)

